SON EXCELLENCE

Le Gouverneur-General

TIENDRA UN

LEVER

Dans la Chambre du Senat a 8.30 p. m.

SAMEDI 2 MAI 1891

Les règles suivantes devront être suivies :

1.—Les voitures entreront sur le parterre du parlement par la porte de l'est et sortiront par la porte de l'ouest.

2.—Les sénateurs, leurs femmes et leurs filles sont priés d'entrer par la porte des sénateurs, au Sénat.

3.—Les membres des communes, leurs femmes et leurs filles, sont priés d'entrer par la porte du côté ouest de la tour.

4.—Les dames et messieurs autres que ceux ci-dessus mentionnés sont priés d'entrer par les portes indiquées par les lumières rouges.*

5.—Les présentations auront lieu dans l'ordre suivant :

1.—Les ministres et les messieurs qui ont droit à l'entrée privée avec leurs femmes et leurs filles.

2.—Les sénateurs avec leurs femmes et leurs filles.

3.—Les membres de la chambre des Communes avec leurs femmes et leurs filles.

4.—Les autres dames et messieurs assistant au lever.

6.—Les dames et messieurs qui après avoir été présentés désireront demeurer jusqu'à la fin du lever, pourront se placer sur les gradins, chaque côté dans la chambre du Sénat ou dans les galeries, mais ce privilège ne sera accordé qu'à ceux qui auront passé devant le trône.

7.—Les dames et messieurs doivent être en grande tenue, et doivent se munir de deux cartes sur lesquelles leurs noms seront lisiblement écrits, dont une sera laissée à la porte du Sénat, et l'autre sera donnée à l'aide de camp de service.

8.—Si quelque personne désirait avoir quelque autre renseignement, demande doit en être faite à l'aide de camp de service.

Par ordre,

CHARLES COLVILLE, capitaine,
Secrétaire du Gouverneur-Général.

** Des plaintes ayant été portées que des dames et messieurs entraient sans permission dans les corridors réservés aux personnes ayant droit à l'entrée spéciale, il est spécialement requis que ces irrégularités cessent et c'est le devoir des officiers en charge d'en donner [illegible] aux autorités si elles se produisent.*

Vendredi 1 Mai 1891

ECHOS DU JOUR

La PATRIE annonce que M. Desjardins sera fait sénateur.

Le juge Church est revenu d'Europe, entièrement guéri.

M. Tarte n'a pas assisté au caucus conservateur.

Les antisémistes ont été battus en Autriche aux dernières élections.

L'Allemagne a accepté l'invitation de prendre part à l'exposition de Chicago.

Beaucoup de nos députés sont retournés aujourd'hui dans leurs foyers.

A la séance du Sénat cette après midi l'adresse en réponse du trône a été proposée par l'hon. M. Tassé appuyée par l'hon. Prowse.

On annonce de Rome que le gouvernement américain a envoyé un délégué en Italie pour secourir les familles des sujets italiens tués à la Nouvelle-Orléans.

M. Devlin demandera lundi des explications sur la conduite de certains employés fédéraux qui ont fait la lutte contre lui et se trouvent encore à agir comme officiers de la Couronne.

Nous donnons aujourd'hui, en première page, la fin du beau discours prononcé par M. Mercier au banquet que lui a donné, à Paris, l'Alliance Française. Nous commençons aussi la publication du discours de M. le comte de Vogüé que nous compléterons probablement demain. Nous recommandons fortement la lecture de ces deux morceaux de littérature qui sont des pièces dignes d'être conservées.

Au caucus libéral tenu hier, il a été déterminé de présenter un amendement à l'adresse. Cet amendement couvrira probablement tout le programme commercial de M. Laurier. On s'attend à un débat très sérieux. Sir John Macdonald a presque annoncé la chose hier en caucus de ses partisans, au moment où les libéraux prenaient cette détermination.

La division de la députation fédérale par professions, donne le résultat suivant : avocats, 58 ; cultivateurs, 38 ; marchands, 34 : médecins, 21 ; journalistes, 9 ; manufacturiers, 7 ; commerçants de bois, 6 ; notaires, 4 ; minotiers, 2 ; gérants de mines, 2 ; entrepreneurs de constructions, 2 ; mécanicien, 1 ; distillateur, 1 ; employé de chemin de fer, 1 ; banquier, 1 ; propriétaire de navire, 1 ; arpenteur, 1 : 13 s'instituent rentiers et 11, membres du cabinet.

Le Programme Sessionnel

Que sera la première session du septième parlement ?

Dieu, table ou cuvette ?

S'il n'y avait pour nous répondre que le programme sessionnel, lu hier par le gouverneur général, nous serions bien avancé..... Si ces machines qu'on appelle "discours du trône" ont de tous temps été remarquables par le vide et par la discrétion poussée jusqu'au mutisme, il faut bien concéder que celui de 1891 marque encore du progrès dans l'art de parler pour ne rien dire. Ceux qui avisent le premier agent de la Reine au Canada, n'ont pas à craindre de s'être compromis. Ils n'auraient rien dit, rien fait dire que le résultat eût été le même. Quand Talleyrand disait qu'avec deux doigts d'écriture d'un homme il se faisait fort de l'envoyer à sa perte, il ne connais ait pas cette breloque parlementaire, le discours du trône.

Mais il faut bien prendre en bloc tout le mécanisme parlementaire britannique comme on veut, en France, depuis l'affaire Sardou-*Thermidor*, faire prendre la Révolution. En bloc, ou rien du tout. Et il faut aussi, comme les valets de Molière en face du latin, s'écrier que "c'est biau !" C'est de convention et la convention, c'est un tyran, c'est une force irréductible. C'est, d'ailleurs, aussi nécessaire que le superflu.

La nouvelle députation doit donc suivre l'exemple de celles qui l'ont précédée et ne pas faire la difficile. Les journalistes peuvent gouailler, lancer des traits et s'amuser au dépens de ce discours du trône avec autant d'esprit que s'il s'agissait de l'Académie Française mais, après tout, il faut bien s'en contenter et travailler la matière telle qu'elle est présentée.

Puisque ce discours ne dit rien, examinons le de près, pour lui trouver entre lignes, des significations.

Il y est question (en avril) des récoltes de l'automne prochain. Respectons ce cliché qui, d'ailleurs, ne blesse personne et sied bien à la naïveté générale du document.

Voici une phrase qui, bien travaillée et dextrement tournée à retourne, peut donner matière à un plein sac de commentaires :

"Mes ministres se sont prévalus des occasions qui se sont présentées vers la fin de l'année dernière pour appeler l'attention du gouvernement des Etats-Unis sur le désir qui anime le gouvernement du Canada de voir se réunir les efforts des deux administrations pour promouvoir et développer le commerce entre la République et le Dominion, et de voir se régler amicalement les questions internationales actuellement en litige entre les deux pays."

Ceci, c'est de la franchise doublée de générosité. En langage journalistique la phrase officielle peut se traduire ainsi :

"Les libéraux, en travail de programme, ont mis au monde une idée : la réciprocité. Mes adviseurs, habitués à prendre le bien là où ils le trouvent, se sont fait le cadeau des trois quarts de l'idée libérale, ils se sont fait élire à sa faveur et aujourd'hui il m'est agréable de constater que tout va sur des roulettes de Washington à Ottawa et inversement."

C'est une consolation pour les libéraux : s'ils ont été plumés, ils ont au moins la volupté d'entendre vanter leur plumage. Ici pourrait se poser une question très subtile et qui appartient à l'avance à la future "physiologie du vol."

Le vol d'un habit est-il moins odieux quand le voleur le porte mieux, avec plus d'avantage et d'élégance que le volé ?

La réponse à ce cas trivial peut servir au cas de la réciprocité.

Lequel de nos deux partis peut tirer le plus d'Uncle Sam ? C'est là le *hic*. Il importe peu au pays que les messieurs qui signeront, pour lui, le futur traité portent cocarde rouge ou tunique bleue. Les deux partis vont bientôt nous faire connaître ce qu'ils peuvent obtenir. Il nous faut envoyer à Washington des agents habiles, qui sachent marcher beaucoup et concéder peu. Tour à tour Sir John et M. Laurier étaleront leurs qualités leur expérience et leurs "ficelles". Le pays, par l'intermédiaire de ses *commoners*, choisira l'homme offrant le plus de garanties.

Comme on le voit, nous commettons le grand crime de dégager cette grande question de réciprocité des blagues de parti. Qui attachera le second grelot, le troisième etc.....?

Ce qui regarde la protection des animaux transportés à travers les océans, est une mesure retardataire que M. Plimsoll, député anglais, tout *crank* qu'il puisse être, nous a imposée. Et c'est une excellente mesure aux points de vue animalitaire et commercial.

Les amendements aux actes relatifs au Nord-Ouest—il y a gros là-dedans, mais il faut se contenter, pour le moment, de souhaiter que ces amendements soient des adoucissants et non des irritants.

Si le programme officiel s'arrête là, il y a des députés qui vont plus loin et plus vite. Les avis de motions de MM. Larivière et Devlin sont le premier mouvement stratégique d'une grande bataille où les institutions françaises seront en jeu.

Et la motion Watson, donc !

Cette session sera, dans notre opinion, témoin de *test-cases* sur toutes les questions brûlantes, brutales, qu'on n'aurait jamais dû effleurer. Elle sera peut-être le point de départ d'un mouvement de désagrégation constitutionnelle et peut-être aussi le signal d'une révision des tables de la constitution et de l'affermissement des autonomies.

Au point où nous en sommes rendus, il n'y a que les extrêmes qui puissent logiquement s'imposer. Soyons prudents mais tenaces.

TELEGRAPHIE

EUROPE

M. CRISPI EN CAUSE

ROME, 1er mai.—On commente beaucoup une lettre de Massaouah, parue ce soit dans la FIFORMA, dévoilant certains journalistes italiens qui parcourent actuellement l'Erythrée à la recherche d'éléments pour mettre M. Crispi en état d'accusation. Le journal de M. Crispi dit : "Rira bien qui rira le dernier". Quoi qu'il en soit, il paraît que la commission d'enquête, qui est actuellement en route, aura à faire le jour sur des choses assez graves.

VOLS DE SAUTERELLES

TUNIS, 1 mai.—Des vols considérables de sauterelles s'avancent du sud vers le nord de la Régence, venant de Sahara. Ils sont arrivés à Sousse, inondant les plaines de Gabès et de Sfax. Les populations entières les combattent ; toutes les troupes indigènes sont lancées contre ce terrible ennemi. Un millier d'appareils cypriotes ont été envoyés sur les lieux envahis. On redoute surtout la ponte au mois de mai et l'invasion des criquets qui dévorent tout. Déjà ces acridiens voyageurs ont commis de nombreux dégâts.

PROCÈS DE RELIGIEUSES

ROUEN, 1 mai.—La congrégation autorisée des sœurs d'Ernemont, à Rouen, avait fait opposition à une contrainte de l'administration pour résister au droit d'accroissement.

L'affaire est venue aujourd'hui devant le tribunal civil qui a rejeté l'opposition de la congrégation et s'est prononcé dans le sens des prétentions de l'enrégistrement.

Le tribunal de Rouen a donc jugé comme les tribunaux du Havre et de Neufchâtel et contrairement à celui d'Yvetot qui, dans un cas semblable, s'est prononcé en faveur des congrégations.

MENACES A UN PRINCE

LONDRES 1er mai—Le STANDARD donne le texte de la lettre de menaces adressée par la poste au prince Ferdinand de Bulgarie. Ce texte est ainsi conçu :

A Ferdinand le dernier,

Toi qui es trois fois maudit, sors de chez nous, si tu ne veux pas voir un nouveau malheur. Si tu restes jusqu'au mois d'avril, nous te ferons sauter toi et ta mère. Les chemins de fer sont entre nos mains. Tu n'as existé que par Stambouloff ; mais nous lui préparons une extrême onction près de la mosquée noire. Tu devrais abandonner la pensée de régner en Bulgarie et te hâter de partir. Nous sommes décidés à ne pas laisser un seul rejeton des Allemands, ni de Stambouloff ? Et tu ne prendras jamais aucun de nous, car nous vivons dans les Balkans, dans l'asile des bêtes sauvages.

Les lettres de menace adressées à la princesse Clémentine et à M. Stambouloff sont dans le même style.

COURRIER DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

PARIS, 1er mai—Pendant qu'on est en train de se disputer ferme en Europe sur la question des 8 hrs. devenue le programme du parti ouvrier tout entier, la question est résolue depuis bientôt vingt cinq ans en Australie, dans l'Etat de Victoria. Au premier abord on est quelque peu étonné de la nouvelle et on se demande comment il se fait que, dans les discussions théoriques qui s'ouvrent de tous côtés personne n'ait songé à parler de cette expérience pratique. Mais on n'a qu'à lire le rapport de M. John Rays pour comprendre qu'adversaires et partisans du travail de 8 heures ont toute raison pour ne pas parler de l'expérience faite en Australie.—car elle prouve qu'ils ont tort tous deux ; ces 8 heures ne sont ni le danger ni la panacée auxquels on veut nous faire croire.

La journée de 8 heures n'a eu une très grande influence ni sur les salaires, ni sur la production, ni sur les bénéfices, ni sur la diminution du nombre des ouvriers sans travail.

La réforme n'a pas été faite par une loi ; ce sont les ouvriers qui ont simplement déclaré qu'ils ne travailleraient pas plus de 8 heures par jour et ils ont fait comme ils l'avaient dit, sans s'occuper de la question des salaires, qui sont restés les mêmes. Les salaires des maçons sont les mêmes aujourd'hui qu'en 1856, c'est à dire avant l'introduction de la journée de 8 heures. Les forgerons touchent 12 schillings par semaine, tandis qu'ils en touchaient 13 en 1856, avec le travail de 10 heures. Il est vrai que la vie est devenu moins chère et que l'ouvrier a plus de facilités qu'il y a vingt cinq ans. Donc son sort s'est amélioré.

Le nombre des ouvriers est resté le même, "car, dit M. John Raes, quand un ouvrier ne veut pas trouver de travail, il lui est aussi difficile d'en trouver avec 10 heures qu'avec 8." Cependant le nombre des brasseurs et des carossiers a augmenté, tandis que le nombre des tanneurs, des selliers et des cordonniers a diminué (toujours sur la moyenne des vingt cinq années écoulées). Le nombre des ouvriers agricoles a augmenté pendant deux ans, puis est revenu peu à l'ancien chiffre.

Pour ce qui est de la production, l'économiste anglais croit que la journée de 8 heures diminue pendant les premiers temps le nombre des détaillants, mais n'a pas d'influence sur la production en gros. Puis, peu à peu, la production augmente, et par le fait des patrons qui économisent autant que possible, et par le fait des ouvriers qui travaillent avec plus de courage.

Au point de vue du bien-être de la classe ouvrière, les résultats sont meilleurs : il est prouvé par des chiffres que la diminution du nombre des heures de travail n'augmente pas l'ivrognerie, que par contre l'ouvrier vit plus chez lui et surtout sort plus avec sa famille. Et, détail qui a son importance—les adversaires les plus farouches de la journée de huit heures, à Melbourne, ne sont pas les patrons, mais les aubergistes et les débitants de spiritueux.

Et que reste-t-il alors des deux théories extrêmes : les uns disant que la journée de 8 heures augmentera les salaires et diminuera le nombre des ouvriers sans travail, le tout aux dépens des bénéfices qui seront diminués ; les autres disant que la production n'augmentera que dans les grandes manufactures où la grande diminution des heures de travail permettra de diviser les ouvriers en deux escouades travaillant l'une après l'autre ?

Les économistes trouveront certainement dans quelques siècles la solution du problème, mais, à première vue, la lecture du rapport de M. John Raes semble prouver que rien ne serait changé par l'introduction de la grande réforme à laquelle il sera bien difficile d'échapper un jour ou l'autre.

—Le TIMES publie une correspondance de Rome contenant de très importantes déclarations de M. di Rudinì. Le Premier italien aurait dit "à un personnage politique de marque" :

La triple alliance est une simple mesure de précaution, mesure qui est une excellente sauvegarde pour toute l'Europe. Avant de dissoudre la triple alliance, il serait nécessaire de rendre de nouvelles combinaisons possibles. Actuellement, eu égard au tempérament politique qui existe en France, il est oiseux de discuter cette question.

Le TIMES ajoute que le ministre italien n'est pas un enthousiaste de la triple alliance et ne la considère pas comme indispensable à perpétuité.

—Des comités sont formés en Normandie pour élever un monument à à Pouyer-Quertier.

A ce propos, un journal rappelle la dédicace que M. de Bismarck, devenu protectionniste, écrivit un jour en tête d'un recueil de ses discours, nouvelle manière :

A MONSIEUR POUYER QUERTIER, DÉPUTÉ

Témoignage de haute estime

Cette dédicace était suivie de ces mots :

Il vaut mieux se contredire que se détruire.

AFFAIRES DE BELGIQUE

BRUXELLES, 1er mai—J'apprends que l'adhésion définitive du gouvernement à la revision constitutionnelle est due à l'influence du Roi. Après son retour d'Angleterre, le roi Léopold a eu au château de Laeken un long entretien avec M. Beernaert, président du Conseil. Sa Majesté a insisté sur la nécessité de voter la révision pendant la session actuelle.

On craint que la France ne dénonce l'union monétaire latine à la fin de l'année, si la guerre douanière éclate entre la France et la Belgique.

LA QUESTION D'ORIENT

COLOGNE, 1er mai.—La GAZETTE DE COLOGNE publie une dépêche de Belgrade disant que les relations entre la Serbie et la Bulgarie sont très tendues. M. Stambouloff prétend que le gouvernement serbe aurait pu empêcher l'assassinat de M. Beltischeff, en surveillant mieux les personnages suspects qui vivent en Serbie.

—L'ex-roi Milan a quitté la Serbie vendredi dernier. Il a reçu le million que la Skouptchina lui a accordé.

La reine Nathalie déclare, par contre, que le vote de la Skouptchina, pour autant qu'il la concerne, est anticonstitutionnel et qu'elle ne quittera le territoire serbe que contrainte par la force.

—M. Grecoff, ministre des affaires étrangères, fait démentir la nouvelle, publiée par les journaux viennois, d'après laquelle le gouvernement bulgare aurait adressé à la Russie une note réclamant la remise des quatre assassins de M. Beltcheff, dont le signalement était donné dans cette note.

—A l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation, l'Académie roumaine a tenu une séance solennelle, sous la présidence du roi, qui a prononcé un discours vivement applaudi.

La reine et le prince royale assistaient à cette séance. La reine a donné lecture d'un poème inédit composé par elle.

Une médaille commémorative a été distribuée à tous les assistants.

Le soir, a eu lieu à la cour un dîner de gala de 70 couverts, auquel avaient été invités les académiciens ainsi que les membres honoraires et les membres correspondants.

COURRIER DE BERLIN

(De notre correspondant particulier)

BERLIN, 1er mai—En réponse à des journaux qui prétendent que l'Empereur approuve la conversion prochaine de la princesse royale de Grèce, le REICHSBOTH dit que dans les cercles bien informés on est convaincu du contraire.

—Les progressistes ont soumis à la Commission du Reichstag un projet de loi tendant à rendre l'administration des postes et télégraphes responsable de tout retard non justifié apporté à l'envoie de télégrammes politiques.

—La GAZETTE DE LA CROIX répond aujourd'hui aux articles de la presse officieuse qui disait que le déplacement de la 22e division d'infanterie russe était compris dans le plan de répartition de troupes publié il n'y a pas longtemps. Ce plan ne comprenait au contraire, que les 12e et 15e corps d'armée.

Le journal ajoute que le déplacement de troupes, opéré par la Russie, étonne d'autant plus que, jusqu'à présent, on n'en a fait qu'après les manœuvres d'automne.

—Le BOERSENKURIER se fait l'écho d'une histoire curieuse : M. Gamp, conseiller rapporteur du ministère du commerce, se serait mis en pourparlers avec les chefs du parti socialiste pour que ceux ci soumettent au Reichstag un projet de loi défendant les opérations à terme à la Bourse. Les efforts de M. Gamp auraient été vains.

—Dans les milieux les mieux iuformés de Strasbourg, on n'a pas connaissance d'un projet de voyage de l'empereur à Strasbourg ou à Metz, voyage annoncé par différents journaux comme devant avoir lieu prochainement

LES 6 7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par **Geo. Coutellier** B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris.

PARLEMENTAIRE

Une séance non officielle de la Chambre des Communes sera tenue aujourd'hui et les résolutions suivantes seront adoptées unanimement :

Que pour être respectée cette Chambre doit d'abord se respecter.

Que la dignité collective des Communes de Sa Majesté réside selon la nature des choses dans la somme totale des membres pris individuellement.

Que pour conserver cette dignité, une certaine attention doit être apportée à l'apparence extérieure.

Et que conséquemment M. l'Orateur soit requis de se faire remettre tous les chapeaux vieux et endommageables, et de donner instruction à M. R. J. Devlin de les remplacer à prix modérés.

La Chambre ajourne.

R. J. DEVLIN.

Wolff's ACME Blacking

LE MEILLEUR POLI POUR

LES HARNAIS

Le Meilleur pour les bottes
" " " " bottines
" " " " souliers d'enfants

ABSOLUMENT IMPERMEABLE

ADOUCISSANT et PRESERVANT le cuir

Faites les bottes une fois par semaine, les bottines de dames une fois par mois et les harnais trois fois par année. C'est assez pour obtenir des resultats parfaits. Il n'y a jamais eu un poli plus beau ni plus durable.

Vendu partout.

ORMSTRD & CIE, Agents Généraux pour le Canada, 145 rue King O., Toronto, Ont. 19

ADRESSEZ-VOUS

—A LA—

PHOTOGRAPHIE D'ELITE

—ET—

Voyez les Prix

DE NOS

GRANDS PORTRAITS

—ET DE—

NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

NOUS OFFRONS

1	TRAINEAUX VALANT	$1.00	pour	.50
1	do do	1.00	do	.73
1	do do	1.00	do	.78
3	do do	1.50	do	.00
6	do do	2.25	do	1.50
1	do pour bébé do	3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est à dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

Richard est encore lui-meme !

THES THES THES.

Comme d'habitude le plus beau et le meilleur sur le MARCHÉ. Pas de vieilles CUILLÈRES ou autres Séductions OFFERTES.

Nouveaux Sucres et Sirops d'Erable.

IMPERIAL TEA HOUSE

294-296 Rue Dalhousie.

JOHN CASEY,

AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.

MALLES

—ET—

SACOCHES

—DE—

VOYAGE

Au plus bas prix pour du comptant

R. MASSON,

102 RUE SPARKS 102

L'Huile de Foie de Morue de Scott qui l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. Frasse, 16, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons enveloppés d'une bande.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié franco à tout acheteur contre paiement de 50 sous. E. T. Hazeltine, M.D., Prop., B. de PA.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 11 Dec. 1890.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie telle que représentée, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.

Se défier Imitations et Contrefaçons. Exiger la Signature R. Bravais, imprimée en bleue

DÉTAIL : TOUTES LES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue St-Lazare, Paris

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses

Addressez,

THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row
New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT,)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des plus qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

AGASSISS

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

73-11-87-88

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

E. W. ROBINSON, Agent du fret et des passagers pour l'Est, P.Q.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin. 1890.

Vente a l'encan

De quelques excellents ameublements et d'articles de maison.

Vers le 15 mai à la résidence de feu M. Fleck, vis-à vis le Ladies Collège. Meubles en noyer noir de grande valeur, tapis de Bruxelles, etc.

Cette vente se fera à 10 hrs., du matin a m. sans réserve.

C. LEVÊQUE, Ecanteur, 71 rue George.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE